

de le joindre aisément avec notre vaisseau, fut cause que je pris ce parti.

Je descendis donc dans la chaloupe avec une douzaine de flibustiers, & nous l'eûmes bientôt atteint. Le trop de vivacité des Portugais nous sauva. Au-lieu de nous laisser monter sur leur bord sans se découvrir, ils se leverent avec précipitation dès que nous fûmes à la portée du pistolet, & firent sur nous une décharge de deux à trois cents coups de fusil qui nous troublèrent terriblement. Notre chaloupe, d'un autre côté, pensa périr par le mouvement subit que nous fîmes pour virer de bord à ce coup de surprise. Nous étions d'autant plus éloignés de nous y attendre, qu'à notre approche trois ou quatre de ceux qui paroissent sur la frégate avoient mis un pavillon Français, comme malgré leurs camarades, & avoient crié vive le roi de France, nous disant qu'ils étoient cannoniers de Saint-Malo, & qu'ils n'avoient pris parti parmi